

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
1999-09-55ItemMarie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 24 janvier 1895

## Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 24 janvier 1895

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est destinataire de cette lettre

[Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pré, Élise \(1861-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[24 janvier 1895](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Famelistère

## Description

Résumé Copie dans cette lettre un passage de la lettre écrite le même jour à Bernardot, le 24 janvier 1895, au sujet des collections du *Devoir* : Doyen pourra utiliser cette réponse en cas de demande de complétion de collection du journal. Demande à Doyen de prévenir Élise Pré qu'elle répondra rapidement à la lettre qu'elle lui a écrite.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Famille](#)

Personnes citées

- [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)
- [Pré, Élise \(1861-\)](#)
- [Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bernardot, François (1846-1903)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Ingénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1844 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec Angéline Morisseau, fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familistère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et Angéline Bernardot ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

---

Nom Doyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Employé français de la Société du Familistère et gérant du journal *Le Devoir*, né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère, époux en premières noces de Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces d'Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Il entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise,

1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

---

NomPré, Élise (1861-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieOuvrière et employée de maison française née Joseph en 1861 à Guise. Élise Joséphine Joseph se marie à Jules Pré ou Près (1855-1896), mouleur à l'usine du Familistère de Guise. Élise Pré travaille à l'usine du Familistère de Guise ; où ses frères sont employés comme mouleurs. Elle travaille comme blanchisseuse et femme de ménage. À partir de 1892, elle est employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet au Familistère. Elle habite dans l'aile droite du Palais social jusqu'en 1911 au moins.

---

NomPré, Jules (vers 1846-1896)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieOuvrier français né en 1855 à Proisy et décédé en 1896 au Familistère de Guise. Son patronyme est orthographié Pré ou Près. Mouleur à l'usine du Familistère de Guise, Charles Jules Alexandre Pré est l'époux d'Élise Pré (1861-), employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet. Après une longue maladie, Jules Pré décède dans l'appartement n° 275 de l'aile droite du Palais social le 20 mars 1896.

## Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation2 p. (381r, 382r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---



Nîmes 24 janv. 93

381

Cher Monsieur Dogen, sans votre mémoire  
je vous confirme ma lettre du 21  
et crois utile de vous transcrire ici copie d'un  
passage de ma lettre, parce qu'il y est question  
des collections du Deroir et qu'il peut être bon  
que vous sachiez comment je vois les choses  
en ce qui concerne ces collections. Je suis donc  
à M. Bernardot :

à vous me demandez la collection du Deroir.  
Depuis la fondation de la B<sup>te</sup> de Paris il m'est  
impossible de me ressaisir maintenant le petit  
nombre qui me reste des exemplaires du Deroir  
dans lesquels se trouvent les pages, morceaux  
détachés, conférences, etc. De J. B. La Coderie  
qu'on ne peut trouver nulle part ailleurs.

J'ai déjà trop formé de ces exemplaires pour  
répondre à vos demandes pressantes de collections,  
etc. ; je suis sans obligation absolue ~~de~~ de refuser  
maintenant, et c'est ce que j'ai fait tout récemment  
et pour Bordeaux même.

Je pense que dans mes collections les années le  
moins fournies ne dépassent pas 21 ! Il m'est  
impossible d'éparpiller ces rares exemplaires.



Orancez note de cela dans votre mémoire,  
 cher Monsieur, pour répondre en consé-  
 quence dans le cas où des demandes de  
 même nature vous seraient faites.  
 Vous passerez de suite dire comment  
 les choses se présentent pour moi.

Rien autre à vous signaler  
 d'ici. Tout bien. Qu'il en soit  
 de même pour vous et votre  
 famille.

Bonne nuit de votre part & il  
 vous plait à Elise et à son mari  
 après-midi.

Je reçois une lettre d'Elise; elle me  
 dit que son mari va mieux. Bravo.  
 Je lui répondrai sous peu. Veuillez  
 le lui dire.

Toute la famille vous  
 envoie, cher Monsieur, son  
 meilleur souvenir.

Cordialement

M. Godin